

VMT – Réunion de bilan sur le thème des Incroyables Comestibles 17 novembre 2016

Etaient présents : Marie, Michel, Lucas, Jacques, Marie-Paule, Greg, Fabienne.

Excusés : Gaby et Robert, Carmen, Doris, Liliane, Cécile.

L'objectif de cette réunion était de faire le bilan de l'initiative des IC et de déterminer ensemble quelle suite sera donnée au Jardin de l'Abbaye et aux bacs encore en place dans l'espace public. Les membres des IC remercient le groupe de cohésion d'avoir été attentif au devenir des actions en cours et d'avoir initié cette rencontre.

- Marie, qui a une classe à l'Ecole Maternelle du Centre, continue à entretenir avec ses élèves les 4 bacs, les plates-bandes et les caisses qui sont dans la cours de l'école. Les agents de la ville y ont eux mêmes taillé certaines choses.
- Elle précise que le bac situé devant l'école primaire n'est pas suivi et qu'elle va motiver ses collègues à s'en occuper (en plantant au moins des aromatiques) d'autant plus que ce bac est le plus visible.
- Le jardin du Cada (au bord de la voie ferrée près du Badischhoff) malgré sa création festive n'a pas été suivi car les personnes présentes ne restent pas assez longtemps et qu'il semble difficile pour une personne en situation précaire d'être motivée à semer tout en sachant qu'elle ne sera pas là pour récolter.
- Doris nous a fait savoir que le Jardin du Cœur (à côté des Restos du cœur) était très beau cette saison grâce à l'encadrement précieux de Liliane et de l'implication de deux bénéficiaires motivés.
- Michel rappelle rapidement l'historique de l'initiative : suite à une présentation faite au cinéma par Jean-Michel Herbillon, la plantation du jardin de l'Abbaye a démarré « en sauvage » lors du Forum d'octobre 2013. L'agent de la ville en charge des espaces verts avait très mal vécu cette façon de faire et la présentation officielle organisée plus tard à l'attention des agents a été boycottée malgré le soutien des élus. Les relations avec la ville sont donc restées difficiles, la collaboration pour l'arrosage notamment a été laborieuse.
- La fabrication collective des bacs a été un moment festif.
- Malgré un effort pour proposer une approche pédagogique (panneaux mis en place au Jardin de l'Abbaye) les liens avec les riverains ou les autres partenaires (lycée, ville) n'ont pas pris et les installations ne pouvaient donc pas devenir autonomes.
- Pour Lucas cette non-adhésion peut s'expliquer en partie par le fait que, contrairement à la ville d'Angleterre où ce concept a été conçu et expérimenté, les gens chez nous n'ont pas encore assez faim pour se préoccuper de planter des comestibles dans les espaces publics.

- Les membres du groupe, se retrouvant essentiellement pour partager des corvées, se sont usés à la tâche. Il manquait clairement un côté plus nourrissant ou convivial : faire quelque chose ensemble avec plaisir !
- Il est difficile de tenir dans la durée, surtout pendant les périodes de vacances d'été.
- Au début, les membres du groupe ont décidé de faire sans argent, sans rien acheter, mais l'expérience a montré que pour avoir un résultat correct, il faut investir.
- L'association amie « Potager Envie » semble avoir souffert au début de l'idée de « Nourriture à partager », des gens extrapolant le concept et entrant dans leur jardin pour se servir.
- Une autre donnée importante est que les membres du groupe auraient eu besoin du soutien et de l'encadrement de jardiniers expérimentés, mais ceux-ci très pris dans leurs propres jardins, n'étaient pas disponibles.
- Pour qu'un groupe fonctionne il est indispensable qu'il y ait un coordinateur.
- Il aurait fallu communiquer plus pour attirer d'autres gens mais les membres présents étaient plutôt dans une dynamique de survie.
- Une conséquence positive de l'initiative IC est que la ville a travaillé à motiver les locataires de jardins urbains à privilégier les potagers.
- Autre conséquence : le maire a demandé à tous ses agents d'aller assister à la projection du film « Demain » sur leur temps de travail, en guise d'information.
- A Sondernach, l'expérience a été lancée à l'école qui s'est appropriée la chose l'année suivante.
- A Metzeral, Marie-Paule, avec 3 autres membres de VMT au départ, continue à suivre les bacs placés devant les jardins ouvriers ce qui a donné lieu à des échanges bienveillants avec les jardiniers. Un autre semble suivi par la paroisse et la commune entretient celui de l'école maternelle.
- A la suggestion faite de chercher à proposer des cours de jardinage, il est répondu qu'il vaudrait mieux valoriser tout ce qui est déjà proposé : chez Potager Envie, au Lycée de Wintzenheim ou chez Agnès Gabriel.
- **La suggestion d'envisager de rencontrer les élus et les agents de la ville pour envisager une co-gestion de cette espace est retenue : Michel est chargé de prendre contact. Marie, Lucas et Jacques l'accompagneront.**
- Il s'agira aussi de soulever la question des légumes plantés cette année dans les plates-bandes publiques par la ville (et dont il ne saurait être question de se nourrir !). Il semble nécessaire de clarifier le message confus que cela véhicule.
- Jacques suggère d'enlever les arbustes pour enlever la contrainte de la taille chaque année et de mettre en place de légumes permanents (à voir avec Agnès Gabriel).

- Lucas suggère de planter des arbustes à petits fruits autonomes et des vivaces.
- **L'idée est retenue de proposer que le Jardin de l'Abbaye puisse devenir un espace test co-géré avec ce type de plantations comestibles mais qui demandent très peu d'entretien (voir les principes de permaculture). Cela nécessitera aussi de faire de la pédagogie car un potager en permaculture ressemble un peu à une friche.**
- Marie-Paule attend de voir ce que donnera la discussion avec la ville de Munster, puis ira faire un bilan à Metzeral.

- **Quelque soit la décision prise il faut veiller à ce que l'engagement pris soit juste et tenable pour chaque participant, et d'identifier précisément qui fait quoi dans la conduite du projet.**

- **L'une des leçons que nous tirons de cette expérience qui a malgré tout de nombreuses conséquences positives, est qu'il ne faut pas foncer pour démarrer un projet de ce type mais prendre le temps de mettre en place une concertation avec les acteurs déjà en place (autres asso, ville, etc.).**

- **L'idée était très belle au niveau du concept mais ne correspondait pas à un besoin pour les gens de notre territoire. La deuxième leçon que nous tirons est donc de partir d'un besoin. Ceci se discute cependant lorsque l'on cherche à impulser quelque chose d'innovant comme ici.**